



Le candidat du parti Univers a lancé un appel à contribution qui suscite des débats au sein de l'opinion depuis la convocation du corps électoral.

Dans l'arène de la présidentielle, les gladiateurs ne font pas que donner des coups. En effet, il existe ce bref moment de répit où un combattant se réfugie derrière son bouclier pour reprendre son souffle et contre-attaquer par la suite.

Le 09 juillet dernier, Cabral Libii s'est imposé son moment de répit. Alors même que l'on notait une certaine agitation dans la sphère politique nationale suite à la convocation du corps électoral par le chef de l'Etat, Paul Biya, le candidat du parti Univers a préféré faire une vidéo sur Facebook.

Dans ce document d'un peu plus de cinq minutes, Cabral Libii lance un appel à l'aide. « Je tends la main à mes compatriotes d'ici et d'ailleurs [...]. N'hésitez pas à contribuer [...]. Désormais, nous sommes en guerre », scande-t-il. Plus concrètement, l'initiateur du mouvement « 11 millions d'électeurs » devenu « 11 millions de citoyens » plus tard, veut mobiliser 100 millions Fcfa. Une somme qui lui permettrait non seulement de battre campagne, mais surtout de payer le cautionnement de 30 millions Fcfa exigé à tous les candidats à l'élection présidentielle, tel que l'indique l'article 124 du code électoral. Pour justifier sa démarche, Cabral Libii affiche des airs d'humilité et de lucidité. « Je suis conscient des

faiblesses matérielles qui sont les miennes », explique-t-il. Largement partagée sur les réseaux sociaux, la vidéo du candidat de 38 ans a suscité moult réactions.

D'un côté, les sympathisants apprécient l'initiative et font des promesses de contribution. Vu l'immensité de la tâche, beaucoup ont déjà fait leur petit calcul pour inciter les uns et les autres à contribuer. « Nous sommes plus de 180.000 dans ce groupe. Si chacun donne juste 1000 Fcfa, nous aurons 180 millions Fcfa », relève un internaute. D'un autre côté, cette idée de mobilisation des ressources est jugée irréalisable.

En considérant l'article 123 du code électoral, Cabral Libii - au même titre que les autres challengers -, ne dispose que de 10 jours suivant la convocation du corps électoral pour déposer sa déclaration de candidature. Vu les délais brefs au cours desquels se déroule la mobilisation des fonds évoquée supra, l'objectif est jugé « impossible à atteindre » par diverses personnes telles que Engelbert Lebon Datchoua.

Pour ce cadre du Mouvement pour la renaissance du Cameroun (Mrc) - un autre parti politique en lice pour la présidentielle du 07 octobre prochain -, Cabral Libii aurait dû s'y prendre plus tôt. Ce dernier rappelle, à cet effet, qu'« on ne nourrit pas la poule du jour du marché ».

Barack Obama

Dos au mur, le candidat du parti Univers reste malgré tout droit dans ses bottes. Ce dernier explique que le système de collecte de fonds a débuté avec le lancement du mouvement « 11 millions de citoyens ».

Selon lui, « dans un contexte où beaucoup sont habitués à recevoir de l'argent de la part d'hommes politiques, il fallait d'abord éduquer le public pour préparer le terrain à ce qui allait arriver. Par ailleurs, le jeune loup aux dents longues s'inspire d'exemples venus d'ailleurs. Il invoque le cas de Barack Obama, ancien président des Etats-Unis. Pour sa campagne présidentielle en 2008, ce dernier avait procédé à une opération de « Crowdfunding » largement suivie. Et même si le contexte et les acteurs sont différents,

Cabral Libii pense que ce nouveau défi est réalisable. « Le 11 juillet dernier, [notre] chargé de logistique m'a informé de ce qu'un jeune Camerounais avait contribué à hauteur d'un million Fcfa », révèle-t-il. Au soir du 19 juillet 2019, on saura si oui ou non sa voix aura porté. Dans le cas contraire, le plus jeune des gladiateurs quittera l'arène.

Mutation